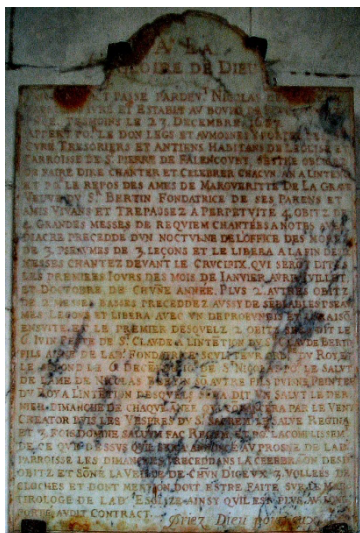


A PROPOS D'UNE PIERRE OBITUAIRE DE 1736



Lors d'un inventaire en 2004 dans le canton de Blangy sur Bresle, notre Association découvrait la pierre obituaire, datée de 1736, de Marguerite de La Grave et de ses deux fils Nicolas et Claude Bertin.

Cette pierre de marbre gravé, d'une hauteur de 95 cm et d'une largeur de 62 cm, était en bon état puisque l'on pouvait y lire facilement les différentes fondations de messes et la qualité des bénéficiaires.

Madame de La Grave et son époux, le sieur Bertin, aquafortiste⁽¹⁾, vivaient à Paris où leurs deux fils sont nés. Claude (1653-1705) était sculpteur ordinaire du Roi et Nicolas (1668-1736) peintre du Roi.

Claude Bertin, sculpteur, était occupé à des travaux de réparation et d'entretien dans les résidences royales. À partir de 1685, les premiers paiements qu'il reçut, correspondent quasiment tous à des travaux de restauration des figures du parc ou de décorations des appartements du château de Versailles pour lesquels il dirigea parfois des équipes d'ouvriers sculpteurs. À partir de 1687, des gages lui furent attribués pour « l'entretien des figures et autres ouvrages de sculpture en marbre du petit parc » ; salaire qu'il percevra jusqu'à sa mort en 1705, pour un total de près de 38 000 livres. Alors que ce dernier travaillait à une époque où Versailles occupait toute l'attention de l'administration des Bâtiments, de nouvelles maisons royales voyaient le jour et entraînaient une nouvelle répartition de la main-d'œuvre, notamment Marly où Claude Bertin travailla également à des travaux de réparations. Sa période d'activité correspond en effet aux années creuses des chantiers versaillais ; les derniers grands ouvrages s'étaient achevés autour de 1688 et les suivants ne commenceront qu'au début du 18^{ème} siècle.

Dans ce contexte peu favorable à la création, le métier de réparateur de sculptures garantit à Claude Bertin une activité régulière alors que le nombre de sculpteurs actifs à Versailles était drastiquement réduit.

En plus de l'entretien, Claude Bertin reçut progressivement des commandes pour la création de sculptures, en particulier des vases. Le manque de concurrence directe à Versailles lui fut profitable. La majorité des sculpteurs parisiens étant occupée ailleurs, Claude Bertin put mettre en



pratique ses aptitudes de créateur. En 1691, il perçut près de 3 600 livres pour paiement de quatorze vases en marbre placés sur la balustrade de l'Orangerie. Déjà en 1688, les équipes qu'il dirigeait jusqu'alors pour l'entretien du parc de Versailles étaient impliquées dans la création de modèles de vases. Ces vases furent transférés à Marly dès 1692 et deux d'entre eux furent placés dans les salles vertes de Trianon après 1707.

Quatre paires d'autres vases en marbre, encore dans le Petit Parc de Versailles⁽²⁾, lui sont attribuées : les vases aux raisins, aux dauphins, aux faunes et une dernière paire décorée de reliefs historiés tout autour de la panse, les vases de Numa Pompilius et du sacrifice à Bacchus. Claude Bertin sculpta ces reliefs d'après des modèles conçus par l'académicien Pierre Legros⁽³⁾. Pour les jardins de Marly, Claude Bertin avait vendu en 1695 deux figures représentant *Aristée poursuivant Eurydice*. *Aristée* fut par la suite transféré dans les jardins du Grand Trianon où il est attesté dès 1707; il y rejoignit une autre figure faite par Claude Bertin, une *Minerve*, installée vers 1704-1705.

L'élégance de cette figure et la qualité de ses détails témoignent de l'habileté de Claude Bertin pour la ronde-bosse, comparable à celle de Lefebvre⁽⁴⁾ à la même époque.

« *Fils et frère de sculpteur* » : c'est par ces mots que Nicolas Bertin se définissait. Il était apprécié pour ses compositions religieuses, mythologiques, pour ses paysages animés, ses natures mortes ou bien encore pour ses compositions décoratives.

A la mort de son père, Nicolas Bertin devint l'élève du Grand Jouvenet et de Louis Boullogne. Remarqué tout jeune pour ses importantes dispositions, il obtint un 1^{er} prix à l'Académie Royale puis partit en Italie pendant quatre années étudier les chefs d'œuvres italiens et y reçut le Prix de Rome pour son tableau « *Construction de l'arche de Noé* ».

De retour à Paris, Nicolas Bertin exécuta quelques tableaux ; il fut reçu à l'Académie en 1703 et y devint professeur en 1716.

Louis XIV, qui tenait le peintre en haute estime, lui confia une part importante des décorations de la Ménagerie⁽⁵⁾ et surtout de Trianon. Il y peignit notamment *Vertumne et Pomone* en 1706, composition bien étudiée pour laquelle Nicolas Bertin manifesta de grandes qualités de dessinateur et de coloriste. Cette œuvre lui valut les faveurs royales et une notoriété importante.

Des princes allemands et français lui commandèrent des tableaux de petites dimensions car il était habile dans ce domaine et celui du dessin.

Nicolas Bertin peut être considéré comme un peintre à la charnière de deux siècles, précurseur du style 18^{ème} siècle français. De nombreux tableaux sont exposés dans plusieurs musées métropolitains.bb

Quel est le lien entre cette famille parisienne d'artistes et notre département normand ? Des recherches approfondies nous donneraient certaines réponses.



Nicolas Bertin

PARIS - Louvre

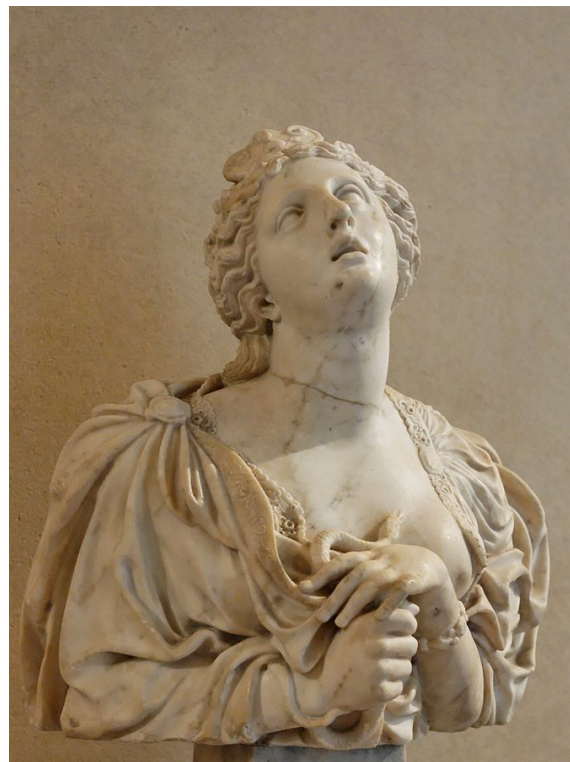
Phaëton conduisant le char du soleil
- 1720



Nicolas Bertin

PARIS - Louvre

St-Philippe baptisant l'eunuque de
la reine Candace - 1718



Claude Bertin

PARIS - Louvre

Suicide de Cléopâtre - 1697

SOURCES :

- Bénézit, tome 2
- Bulletin du Centre de Recherche du Château de Versailles : « Les sculpteurs non académiciens à Versailles sous le règne de Louis XIV (1 664-1 715) »
- Thierry Lefrançois : bibliographie de Nicolas Bertin (1 981)
- photos : base Joconde

NOTES :

- (1) graveur sur cuivre à l'eau-forte
- (2) aujourd'hui appelé Jardin de Versailles situé entre le château, le bassin du char d'Apollon, le bassin de Neptune et l'Orangerie ainsi que les jardins à la française proche du château
- (3) (1 629-1 714) reçu en 1 666 à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture, il est connu pour la réalisation de plusieurs sculptures d'après des dessins de Charles Le Brun ou en collaboration avec le fondeur Balthazar Keller, destinées au château de Versailles et à ses jardins comprenant des statues en bronze ou en marbre, des bas-reliefs, des fontaines ; sculpteur attaché au Bâtiments du Roi
- (4) né à Gand ; connu à Paris de 1 691 à 1 719 - spécialisé dans la production de petits marbres
- (5) première création du jeune Louis XIV, édifiée par l'architecte Louis Le Vau ; lieu de promenade et de divertissement autour d'un pavillon faisant office d'observatoire ; 7 enclos accueillait oiseaux et animaux exotiques ; aujourd'hui disparue